

JEAN-PAUL en liberté



Vois-tu Robert... la Baie James...

Une p'tite vite

La différence entre le Québec et le Nouveau-Brunswick ? Dix milles à l'heure!

Bonjour madame... êtes-vous morte?

Los Angeles! Une vénérable résidente de cette ville a gagné une poursuite de \$500 devant la cour, en dommages et intérêts pour de graves souffrances mentales dont elle a été victime. La raison de ces souffrances? Un bon matin des employés d'une maison de pompes funèbres se sont présentés au domicile de Mme Adèle Hooks... pour réclamer sa dépouille. Ça fait froid comme début de journée, c'est le moins qu'on puisse dire.

Hôteliers, réveillez-vous!

Ca bat quatre as. Ca bat aussi la meilleure suite du Reine Elizabeth à Montréal. Le Playboy c'est lui-même fait piètre figure. Le meilleur coin du Congress Inn de Québec en a l'air d'une minable piaule. Tenez-vous bien, en fait d'hôtelier, voici le summum! A l'hôpital Christ-Roi de Nicolet, une jeune fille de la région a été hospitalisée pendant 268 jours. Quatre patients dans la même chambre s'il-vous-plait! Vous savez quel compte le gouvernement a payé? En somme vous, moi, votre voisin, votre boulanger... tout le "kit" de caves que nous sommes? Oh! une minable facture de \$17,040. Bof, tout au plus une soixantaine de dollars par jour... et allez donc trouver mieux dans nos hôtels s'il vous reste un p'tit \$2.

Un cou en attire un autre

Quand on parle de l'abolition partielle de la peine de mort, veut-on dire par là que les meurtriers vont être étirés juste un p'tit peu?

Moscou s'élance sur Mars

MOSCOU. (Reuter) — Une nouvelle station interplanétaire a été lancée samedi soir à 22H31 (heure locale) par l'Union soviétique en direction de la planète Mars, qu'elle doit atteindre dans six mois.

Le principal objectif de cette mission est de poursuivre l'exploration scientifique de la planète rouge et de l'atmosphère qui l'entoure, commencée par les précédentes sondes soviétiques, en 1971, a déclaré l'agence TASS.

Après avoir commandé \$2 milliards d'armes Le chah d'Iran fait une visite d'état à Richard Nixon

WASHINGTON (Reuter) — Le chah d'Iran effectuera à partir de mardi une visite d'Etat de deux jours aux Etats-Unis, au cours de laquelle il s'entreprendra avec le président Nixon des étroits liens stratégiques de son pays avec les Etats-Unis.

L'importance accordée par M. Nixon à l'amitié de l'Iran est soulignée par le fait qu'il a maintenu la visite du Chah à son emploi du temps malgré l'avis défavorable de ses médecins, enclins à le voir se reposer après la pneumonie qui l'a obligé à rester hospitalisé jusqu'à vendredi.

Les officiels américains font remarquer que le président Nixon, contraint de reporter une rencontre avec le président pakistanais Zulfikar Ali Bhutto en raison de sa maladie, est soucieux de montrer que les Etats-Unis sont particulièrement sensibles de voir l'Iran les assurer d'un soutien stratégique impor-

tant dans une région particulièrement turbulente.

Le Chah rend à l'occasion, la visite que lui avait faite le président Nixon en juin l'an dernier, après le sommet de Moscou.

Depuis 1965, l'Iran a acheté pour environ \$3.700.000.000 d'armes et d'équipements militaires aux Etats-Unis.

Il devrait être encore une fois question d'armes entre le Chah et le président, ainsi que du rôle que l'Iran pourrait jouer dans le golfe à la suite du départ des troupes britanniques.

ISRAEL

La crise israélo-arabe devrait également être évoquée par les deux chefs d'Etat, en raison de l'amélioration des relations entre Israël et l'Iran, pays qui conserve des liens d'amitié avec les Etats musulmans du Proche-Orient.

Le Chah et M. Nixon ont l'un

comme l'autre mis en relief leur désir d'aider à rétablir la stabilité dans le golfe comme au Proche-Orient.

L'Iran est le second producteur de pétrole du golfe, après l'Arabie saoudite, et représente un intérêt stratégique de première importance.

Le pays a une frontière commune avec l'Union soviétique au nord, avec l'Irak et la Turquie à l'ouest, l'Afghanistan et le Pakistan à l'est, et débouche sur le golfe au sud.

La décision du Chah de commander, l'an passé, deux milliards de dollars d'armes américaines - une somme énorme vu les problèmes intérieurs du pays - paraît refléter le désir de l'Iran de devenir la puissance dominante du golfe, et les craintes à l'égard de l'Irak et l'éventualité de voir le mouvement de guérilla arabe se développer en Iran et rendre ainsi précaires les relations avec Israël.

Les Noirs américains sont toujours loin derrière les Blancs pour les revenus

WASHINGTON (Reuter) — Les Noirs américains sont toujours loin derrière les Blancs dans pratiquement tous les domaines économiques et sociaux, malgré certains progrès notables enregistrés au cours des dernières années, a déclaré dimanche le département du Commerce à Washington.

Un rapport du département précise que le revenu des Noirs de sexe masculin demeure considérablement inférieur à celui des Blancs à tous les niveaux d'éducation, quoique chez les jeunes Noirs ayant eu une éducation universitaire, l'écart soit moins grand que pour des hommes plus âgés.

Par exemple, la médiane du revenu annuel des Noirs de sexe masculin ayant suivi quatre années de collège est de \$8.715, soit 78 pour cent des \$11.212 d'un blanc dans la même situation.

Mais pour les Noirs plus âgés, ayant suivi eux aussi quatre ans de collège, la médiane est de \$9.327, soit 64 p.c. seulement des \$14.591 le salaire d'un Blanc à statut égal.

Cependant, et quel que soit l'âge, il n'y a pas de disparité significative entre salaires féminins des Blancs et des Noires.

Le rapport note qu'au cours des dernières années, la famille noire n'a pas réalisé de grands progrès dans la réduction de l'écart des revenus.

En 1964, le revenu de la famille noire, était, à la médiane, 54 p.c. de celui de la famille blanche, \$3.724 contre \$6.858.

En 1971, la proportion n'avait passé qu'à 59 p.c. soit \$6.864 contre \$11.549.

Le rapport indique cependant qu'un nombre grandissant de familles noires passent dans les catégories plus élevées de salaires. En outre, les Noirs passent plus rapidement que les Blancs dans la catégorie des plus de \$10.000 par an. Ainsi, en 1966, 22 p.c. des familles noires avaient un revenu annuel de plus de \$10.000, comparé à 48 p.c. de Blancs. En 1971, les chiffres respectifs étaient de 30 p.c. de Noirs contre 54 p.c. de Blancs.



Deux sud-vietnamiens regardent des membres des forces armées canadiennes effectuer leurs préparatifs de retour au Canada. Les soldats canadiens membres de la CICS seront tous de retour au pays pour la fin du mois. (Téléphoto PC)

Au Vietnam

Les Canadiens plient bagage

par STEPHEN SCOTT

CAMAU, Sud-Vietnam (PC) — Le major Ed Lewis et le capitaine Joe Paton ont fermé les lumières et verrouillé la porte, hier; ils fermaient ainsi la section canadienne du poste le plus méridional de la Commission internationale de contrôle et de surveillance du cessez-le-feu au Sud-Vietnam.

Les capitaines Duncan Wain et Guy Leprohon feront la même chose demain à Quang Tri, le poste le plus septentrional de la commission internationale qui quittera le Canada à la fin du mois.

Les quatre hommes en rejoindront d'autres disséminés partout à travers le Vietnam, alors que le Canada se retire lentement de la CICS. Ils s'arrêteront tous quatre aux quartiers-généraux de leurs régions respectives de la CICS, puis se rendront à Saigon pour les derniers jours précédant le départ des deux Boeing 707 des forces armées, le 31 juillet.

Le retrait a commencé la semaine dernière lorsque les Canadiens ont quitté les zones virtuellement dangereuses: Ben Het, territoire vietcong situés dans les hauts plateaux du cen-

tre, et An Loc, une capitale provinciale sud-vietnamienne, située à 60 milles au nord de Saigon et entourée par le Vietcong.

Feux

Partout dans les postes canadiens, des feux ont brûlé tous les documents qui n'ont pas été apportés.

"Nous avons brûlé tout ce qui était transportable," a déclaré le capitaine Wain, de Victoria, en discutant des feux que lui et le capitaine Leprohon, de Montréal, avaient allumés à Quang Tri.

"Nous avons tout brûlé," a déclaré le major Lewis, du camp de Borden, Ont., au cours d'une interview donnée dans la chambre qu'il partageait avec le capitaine Paton, de Cold Lake, Alta., depuis cinq mois et demi à Camau.

"Je crois qu'il est temps d'enlever cela," a-t-il dit en arrachant du mur la photo d'une pin-up.

Les conditions de vie étaient très différentes dans les camps du nord et du sud du pays.

Le camp de Quang Tri, était installé au milieu de la ville en ruines, qui était jadis habitée par des milliers de personnes et

que les vignes sauvages sont en train d'envahir.

La ville est située elle-même dans une région déserte, séparée du Viet Cong par une rivière et où les opérations militaires ont été restreintes au cours des derniers mois.

La ville n'est plus qu'un amas de débris parsemés de mines ou qu'il quitter la route peut signifier la mort.

POUR INSERER UNE annonce classée

SIGNEZ:

TROIS-RIVIERES

378-6116

SHAWINIGAN

537-1801

GRAND-MERE

538-1717

NOS TELEPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER



Margarita Moran, des Philippines, est collier de pierre précieuses d'une valeur maintenant Miss Univers. Elle reçoit un de \$10.000. (Téléphoto AP)

Miss Univers: fille de banquier et admiratrice de Richard Nixon

ATHENES (Reuter) — Maria Margarita Moran, des Philippines, âgée de vingt ans, a été désignée samedi soir à Athènes Miss Univers 1973.

Soixante et une reines de beauté étaient candidates au titre. Le jury avait sélectionné douze finalistes, puis cinq: les Miss Etats-Unis, Philippines, Norvège, Israël et Espagne.

Les quatre demoiselles d'honneur de Miss Univers sont donc Miss U.S.A., Amanda Jones, Miss Norvège, Aina Walle, Miss Israël, Limor Shreibman, et Miss Espagne, Rocio Martin.

Maria-Margarita Moran, Miss Univers 1973, est née le 15 septembre 1953 à Mandaluyong Rizal, aux Philippines. Son père est banquier, elle a six frères et

une sœur qu'elle déclare adorer. Elle a fait ses études aux collèges Sainte-Thérèse et Maryknoll. Etudiante, elle parle couramment l'anglais et l'espagnol. Elle déclare que l'homme qu'elle admire le plus au monde est le président Nixon.

Bien que passionnée de danse, de natation, et de sculpture, elle envisage la réalisation de son rêve d'avenir: être propriétaire d'un hôtel, grâce aux dix-mille dollars que son élection va lui rapporter.

C'est en pleurant de joie et d'émotion que la jeune Philippine a reçu la couronne de Miss Univers 1973 des mains de Kerry Anne Wells (Australie), Miss Univers 1972.

Je suis non seulement fière d'avoir été élue, mais encore

plus heureuse d'avoir apporté à mon pays et à mes parents ce magnifique succès, a déclaré, les larmes aux yeux, Miss Philippine.

Elle a ajouté: "Je suis ravie à l'idée de faire le tour du monde".

Elle a répondu sèchement à un journaliste indiscret: "Je n'ai pas d'ami de coeur, je songe sérieusement au mariage".

Quant à Miss Israël, élue demoiselle d'honneur, elle a déclaré: "Pour moi, Israélienne, je ne sens chez moi en Grèce".

Immédiatement après la proclamation des résultats, elle a été discrètement entourée de gardes de corps qui l'ont emmenée hors de l'enceinte du théâtre d'Hérode Atticus.

A NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE DANS LE PETIT JOURNAL



MADAME X CONTINUE SON RECIT SUR LES ATROCITES DES CAMPS NAZIS

Service à domicile 25¢ • E.-U. 30¢ • Montréal - 47ème année No 37 • Semaine du 22 au 28 juillet 1973

LES SEINS NUS...

OU S'ARRETERA L'AUDACE...

DODO: 41 ANS ET SEULE, ELLE SE CONFIE A EDWARD RENY

LA NOUVELLE MODE DANS LES RUES DE MONTREAL



CE CAMION

PEUT VOUS APPORTER L'INDEPENDANCE ET UN REVENU DE \$15,000 A \$20,000 PAR ANNEE

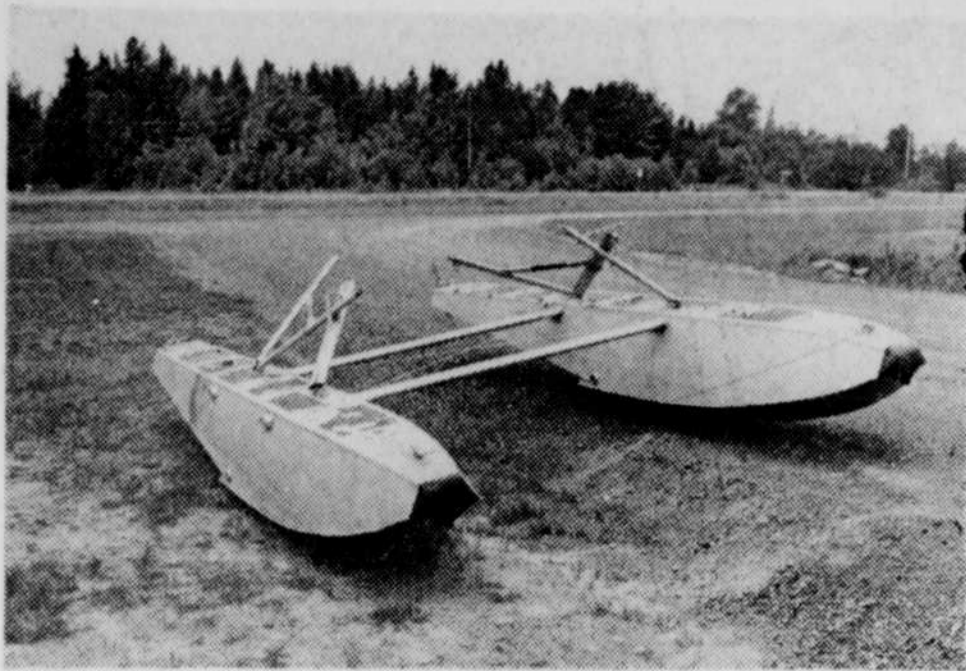
Vous pouvez devenir un distributeur des produits "OOK", opérant dans un territoire exclusif, et distribuant toute la gamme connue des produits "OOK", tels que: huiles à moteurs, antigel, huiles hydrauliques, huiles à chaînes, solvants, alcool, hydrate de méthyle, décapants de peinture, naphte, kérosène, téraéthylène, produits chimiques pour automobile et plusieurs autres produits d'usages domestiques. Vous visiterez les quincailleries, les détaillants de matériaux de construction, les entrepreneurs, les stations services, les garages, les flottes de camions et de taxis, de même que les centres industriels. Vous serez encouragé par une publicité locale, d'intéressantes promotions, et le support de la compagnie.

Pour un nombre normal d'heures de travail, vous pouvez vous mériter de \$15,000 à \$20,000 par année. Afin de vous qualifier, vous devrez investir un montant de \$2,500 à \$3,500, en inventaire, posséder les moyens de louer ou d'acheter un camion, et jouir d'une bonne réputation, dans votre entourage. Votre but primordial est que vous deveniez un distributeur indépendant, en vous unissant à la famille des nombreux hommes d'affaires indépendants distribuant les produits "OOK".

si vous désirez devenir votre propre patron, et si vous recherchez un commerce progressif, nous aimerions discuter avec vous.

Ecrivez à:

J.M. La Roche, Conseiller Exécutif
OOK-PAK LIMITEE,
4659 boul. des Grandes Prairies,
Saint-Léonard, Montréal 457, Québec
Tél.: (514)-325-7250



Des flotteurs d'avion: les voleurs ne manquent pas d'imagination! (Photo Beausoleil)



L'entrepôt de Roger Leblanc Aviation de Drummondville.

(Photo Beausoleil)

Flotteurs d'avion volés à Drummondville: un suspect atterrit devant le juge

DRUMMONDVILLE (DB) — Des flotteurs d'avion, évalués à environ \$30,000 ont été volés en fin de semaine à l'aéroport municipal de Saint-Nicéphore. L'auteur de ce vol aussi audacieux qu'insusé, a été rapidement coffré grâce à une enquête menée par la Sûreté du Québec et celle de la Communauté urbaine de Montréal.

Les flotteurs disparus

C'est un employé de la firme Roger Leblanc Aviation, Jean-Pierre Allie, qui a fait la découverte du vol, vendredi matin aux hangars de la compagnie. En arrivant sur les lieux, vers

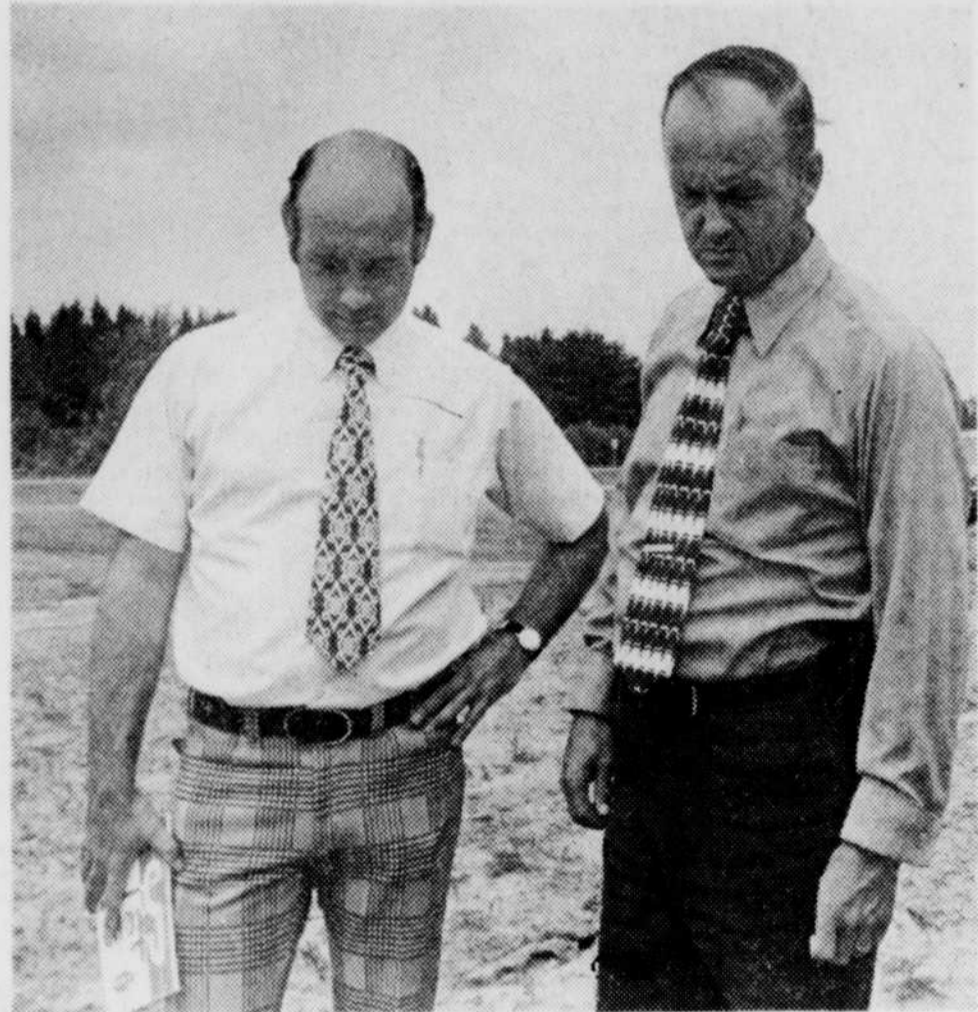
7 h 30, il aperçut les emballages de bois dans lesquels avaient été placés six flotteurs d'avion tout neufs. Il ne vit que les emballages car les six flotteurs avaient été volés.

Une enquête vite réglée

Trois agents de la Sûreté du Québec, Laurin Lemieux, du poste de Drummondville, le caporal Pierre Héroux, du poste de Trois-Rivières et Jean-Pierre Poirier, de l'identité judiciaire, ont mené une rapide et efficace enquête qui amenait quelques heures plus tard à la découverte des flotteurs et du présumé voleur.

Avec l'aide du poste numéro trois de la Communauté urbaine de Montréal, les six flotteurs étaient découverts sur une propriété du boulevard Saint-Joseph à Montréal et la police mettait la main au collet de Carl Kyling, un récidiviste bien connu des enquêteurs à Montréal.

Kyling a dû comparaître samedi matin devant le juge Gaston Montplaisir en cour des sessions à Drummondville. Il connaîtra son sort au cours des prochains jours. Quant aux flotteurs, ils reviendront comme ils sont partis: pas sous un avion, mais en camion!



Les principaux enquêteurs, le caporal Pierre Héroux, de la Sûreté du Québec à Trois-Rivières, service des enquêtes criminelles et l'agent enquêteur Laurin Lemieux de la SQ de Drummondville chargé de l'enquête avec ceux de Montréal.

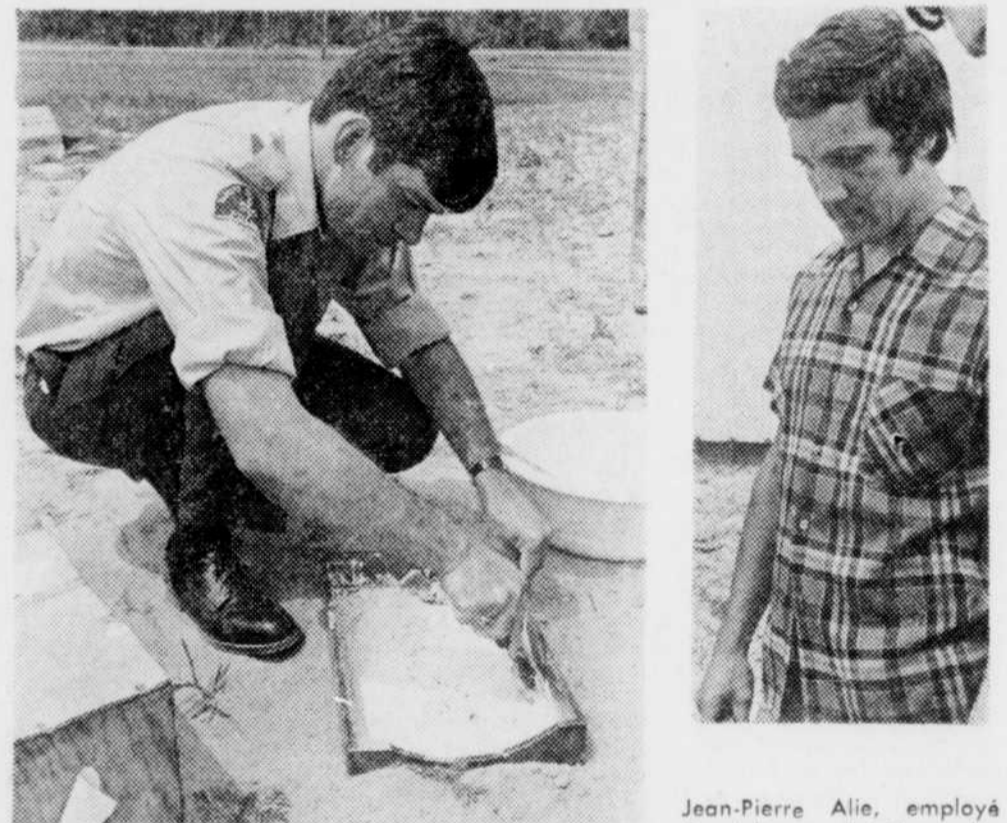
Une vingtaine d'étudiants sont de retour de Churchill

NICOLET (L.P.) — Une vingtaine de jeunes étudiants de la région de Nicolet étaient contents de rentrer au bercail après avoir passé deux semaines à Churchill, une ville nordique du Manitoba. Vendredi soir, à leur arrivée à la polyvalente Jean-Nicolet, le groupe de jeunes voyageurs semblait bien heureux d'avoir vécu cette expérience, malgré certaines déceptions.

Ayant d'abord passé trois jours à Ottawa, la majorité de ces jeunes aventureux ont connu leur baptême de l'air. Toutefois, certains jeunes auraient peut-être hésité à monter dans l'avion à Ottawa s'ils avaient su dans quel coin reculé ils atterrieraient.

La ville de Churchill s'est méritée le titre de capitale de l'ours polaire parce qu'en hiver ces mastodontes du Grand Nord vont souvent faire un peu de tourisme à Churchill. De plus,

une base de lancement située à Churchill met à feu annuellement plus de 200 fusées météorologiques. Malgré ces charmes assez spéciaux, les jeunes étudiants de secondaire trois, quatre et cinq seraient plutôt déçus d'avoir subi d'autres attraits dans la ville de Churchill. D'après certains témoignages gonflés par une toute petite exagération, les 3,000 résidents de Churchill ne mangeraient pas... ou alors très peu. Quelques Sudistes habitués aux oeufs, au bacon et à une série de rôties pour le déjeuner ont dû se morfondre en se voyant réduits à jeuner (ou presque). Les jeunes ont été grandement impressionnés par la végétation rabougrie qu'ils ont retrouvée là-bas. "Il n'y a que de la roche qui pousse dans ce coin là" expliquait avec volubilité un jeune exilé volontaire heureux de pouvoir enfin parler en français.



L'agent Jean-Pierre Poirier, du service d'identification judiciaire de la Sûreté du Québec prend des empreintes suspectes sur les lieux du vol. (Photo Beausoleil)

Jean-Pierre Allie, employé de Leblanc Aviation: les emballages sont là, mais les flotteurs sont disparus. (Photo Beausoleil)

Nouveau projet domiciliaire

DRUMMONDVILLE (S.T.) — Un nouveau projet de construction domiciliaire, totalisant onze unités familiales, vient d'être approuvé par la Société d'habitation du Québec, annonce M. Bernard Pinard, ministre des Transports et député libéral du comté de Drummond.

Cette approbation, selon M. Pinard, a pour effet de faciliter l'accès à la propriété aux familles à revenu modique, éligibles

aux bénéfices de la loi de l'habitation familiale. Ce projet de construction de 11 maisons unifamiliales isolées, au coût de \$17,000 et plus l'unité, suivant un modèle choisi parmi quatre variantes, sera réalisé par la firme Lemire Construction Enr., de Saint-Germain-de-Grantham.

M. Pinard rappelle que la loi de l'habitation familiale prévoit

une bonification de l'ordre de 3 pour cent sur l'intérêt rattaché aux \$7,000 premiers dollars de l'emprunt hypothécaire, réduisant ainsi d'autant les mensualités à déboursier par les acquéreurs éventuels. Elle ne s'appliquera cependant qu'aux propriétés de \$17,000 et moins. Les bénéfices découlant de la loi de l'habitation familiale pourront atteindre une moyenne de \$3,000 par bénéficiaire qualifié.

5,000 personnes assistent au pique-nique annuel des éleveurs Holstein

En agriculture, nous accomplissons des gestes concrets

(Bourassa)

par Roger LEVASSEUR

DISRAËLI — Avec un temps merveilleux pour ce genre d'activités, plus de 5,000 personnes ont assisté hier au pique-nique annuel des éleveurs Holstein de la province de Québec.

Cette fête annuelle s'est déroulée à la ferme du Lac Aylmer à Disraëli et un visiteur de marque a rehaussé cet événement en assistant quelques heures aux activités de ce pique-nique. Le premier ministre du Québec, l'honorable Robert Bourassa, arriva en hélicoptère, peu avant midi et repartit au milieu de l'après-midi. Les éleveurs Holstein de longue date soulignèrent que cela faisait plus de 30 ans qu'un premier ministre québécois avait assisté à ce pique-nique Holstein annuel.

Le premier ministre Bourassa donna des centaines de poignées de main en saluant personnellement ces représentants du monde agricole. Dans sa courte allocution, le premier ministre déclara que sa présence à ce rassemblement Holstein était manifeste de l'intérêt que son gouvernement apportait aux agriculteurs. Il souligna que l'agriculture était une des raisons fondamentales de notre économie. Monsieur Bourassa s'est dit heureux d'avoir pu discuter directement avec les agriculteurs, de leurs problèmes.

Il mentionna enfin que son gouvernement en agriculture comme dans d'autres secteurs ne se contentait pas de grands discours, mais accomplissait des gestes concrets. Comme exemple, il parla de la loi 33 adoptée à la fin de la session. Cette loi 33 a pour effet de

modifier l'évaluation foncière des agriculteurs. Ainsi le gouvernement remboursera aux producteurs agricoles 40 pour cent de leurs taxes foncières, municipales et scolaires. Dans le cas des occupants d'une ferme, le remboursement sera de 33 pour cent.

Le chef du Québec termina avec une boutade en disant qu'au mois de mai, des députés crédites l'avaient accusé d'être responsable de la mauvaise température "cela fait un mois qu'il fait beau, je ne sais pas s'ils vont retirer leurs paroles et m'en donner crédit!" de lancer M. Bourassa.

Comme souvenir de son passage à la ferme du Lac Aylmer, une magnifique peinture du domaine du Lac Aylmer fut présentée à M. Bourassa de même qu'au propriétaire de la ferme, M. W.K. McLeod.

Un des points d'intérêt de ce pique-nique annuel est le jugement de bétail Holstein fait par des équipes régionales faisant partie de l'association provinciale. Les équipes de trois personnes devaient classer quatre têtes en expliquant les raisons de leur classement.

Le club Holstein de Brôme a pris la 2e place avec 90 points et le club Holstein Nicolet-Yamaska mérita le championnat de ce concours et reçut le trophée W.K. McLeod. Les représentants du club Bois-Francs ont accumulé 92 points. Il s'agissait de MM. Martial Pépín, Claude Pépín et Bertrand Boisclair.

Le club Holstein Nicolet-Yamaska, la troisième avec 86 points. Ce même concours était

jugé par la foule et la gagnante chez les dames fut Mme Jean-Paul Labbé de Saint-Georges est, Marie-Josée Lefebvre, de Wickham chez les jeunes et André Pépín, de Warwick chez les hommes.

Il y eut également concours de souque à la corde entre des représentants des clubs régionaux et des jeux de toutes sortes pour les jeunes.



Au cours de l'après-midi, les hommes forts de différentes régions du Québec se mesurèrent au concours de souque à la corde. Chaque club régional faisant partie de l'Association provinciale pou-

voit avoir son équipe. Nous avons également une bonne idée de la foule de plus de 5,000 personnes qui participèrent à cette fête annuelle des éleveurs Holstein. (Photo Lero)

Le premier ministre Robert Bourassa a passé quelques heures au pique-nique provincial de l'Association des éleveurs Holstein du Québec. On l'aperçoit ici en compagnie de M. Pierre Gignac, président du club Holstein des Bois-Francs et

principal organisateur, M. W.K. McLeod, propriétaire de la ferme hôte et M. Maurice Surprenant, président de l'Association des éleveurs Holstein du Québec. (Photo Lero)

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)

Une des activités majeures de ce rassemblement monstre des éleveurs Holstein du Québec était un concours de jugement de bétail inter-clubs. Ce sont les

représentants du club des Bois-Francs qui ont mérité pour 1973 le trophée W.K. McLeod, emblème du championnat inter-clubs. (Photo Lero)